



Julia Adams est devenue l'une des principales vedettes de Hollywood et les studios UNIVERSAL-INTERNATIONAL lui confient les rôles les plus difficiles dans ses meilleurs productions. Nous la verrons bientôt dans « THE MAN FROM THE ALAMO » dans ce beau « négligé ».

Bonne foi et compréhension LES ECURIES D'AUGIAS

On se rappelle la fameuse tapisserie de Pénélope. Tous les chefs de l'armée grecque qui n'avaient pas succombé devant Troie, après des vicissitudes diverses, étaient retournés dans leur patrie : Agamemnon à Argos où il devait trouver la mort ignominieuse, Ménélas à Sparte avec la « chère » Hélène reconquise... tous, sauf Ulysse qui, depuis dix ans, avait disparu sur la mer profonde.

Les « prétendants » assiégeaient Pénélope, la chaste épouse d'Ulysse, pour qu'elle choisît l'un d'entre eux et donnât un roi à Ithaque. La reine, qui n'avait jamais perdu l'espoir de voir reparaitre le bel époux qui, quelque vingt ans auparavant, était parti, fort comme un chêne ; pour faire patienter les prétendants, leur avait promis de faire son choix lorsqu'elle aurait terminé une grande tapisserie qu'elle avait commencée et à laquelle elle travaillait à longueur de journée. Mais, les prétendants n'en voyaient jamais arriver la fin ; l'astucieuse et fidèle épouse défaisait, la nuit, ce qu'elle avait tissé, pendant le jour.

Les négociations anglo-égyptiennes ressemblent à cette fameuse tapisserie. Combien de fois, elles ont été sur le point d'aboutir — du moins, c'est ce que croyait l'opinion publique — ; mais, chaque fois, un malin génie intervenait pour défaire ce qui avait été fait. Ce malin génie, est-il besoin de le nommer ? N'est-il pas autre que la mauvaise foi d'Albion ?

Il est pénible de porter une accusation semblable. Mais, ne vaut-il pas mieux débrider l'abcès d'un coup de bistouri brutal ? Une simple anecdote : il y a quelques années, au moment où le Levant se soulevait contre la France, dans « la salle des professeurs » d'une école secondaire, un Anglais interpellait vivement son collègue Français et lui jetait, comme un ultimatum : « Mais, qu'attendez-vous pour évacuer la Syrie et le Liban ? » C'était, d'abord, un manque de tact énorme devant les professeurs égyptiens qui sympathisaient avec les deux petites nations voisines mais qui, par politesse et bonté d'âme, n'auraient pas voulu mettre un collègue « étranger » en un tel embarras.

Heureusement, le Français ne se démonta pas et, regardant le « mister » en face, lui répondit : « Nous attendons que vous évacuez, d'abord, l'Égypte ! » Sous les sourires narquois de tous les professeurs, l'Anglais « évacua » la salle en criant : « Ce n'est pas la même chose ! »

Dernièrement, le major Salah Salem, ministre de l'Orient National, a exactement dit ce qu'il fallait dire. Dans tous les discours véhéments qui ont été prononcés, ce n'est pas le peuple anglais qui est mis en cause — un referendum national en Angleterre aurait vite tranché la question —, mais des gouvernements trop sensibles à de puissants intérêts financiers et impérialistes. Il en est, d'ailleurs, de même, en d'autres pays. Si les peuples pouvaient parler directement et non par personnes interposées, il y a longtemps que tous les conflits seraient réglés.

En ce moment, un vent d'optimisme souffle en ce pays. Les contacts ont été rétablis. Espérons qu'ils vont évoluer vers un règlement définitif qui ne peut être que celui de la satisfaction complète des aspirations nationales. S'il y a, du côté britannique, DE LA BONNE FOI, et, des deux parts, de la COMPREHENSION, l'Égypte verra se dissiper ce cauchemar qui pèse si lourdement sur toutes ses activités.

Car, il y a de nombreux problèmes intérieurs à résoudre et urgents pour la santé de ce pays. Le premier, le plus important de tous, car c'est de lui que dépendent tous les autres, c'est l'épuration avec la réorganisation de tous nos services administratifs.

Le Nouveau Régime a fait le plus lourd des héritages, entre autres, celui d'une Administration incapable et corrompue : c'est le legs d'une suite de régimes arbitraires où la politique avait tout gangrené.

Depuis de longues années, ce fait est notoire et les plaintes, par millions, s'amontcellent. Cependant, on pouvait croire à quelque exagération. Hélas ! on était loin de la triste réalité telle que vient de l'établir le courageux rapport de la Cour des Fonctionnaires. Les quotidiens nous en ont longuement parlé et nos lecteurs ont été édifiés. Ce rapport peut être résumé dans cette phrase qui y est soulignée : « Dans plusieurs administrations, la proportion des fonctionnaires occupant des fonctions pour lesquelles ils ne sont nullement qualifiés atteint quarante ou quarante-cinq pour cent. » (!)

Devant la jeune équipe ardente et intégrée qui nous gouverne, le redressement de tous nos services administratifs est un véritable « travail d'Hercule », comparable à la fameuse purification des « Ecuries d'Augias ». Leur pestilence était telle qu'elle empoisonnait toute la Grèce. Hercule employa pour les nettoyer un grand moyen, il détourna le cours de deux fleuves et fit passer leurs flots purificateurs à travers les Ecuries.

La Providence a donné à l'Égypte un gouvernement qui n'a peur de rien et qui semble avoir pris pour devise le mot de Danton : « De l'audace, encore de l'audace et, toujours, de l'audace. »

Donc, confiance ! Albert BEZIAT

Lire en page 4

Un peu de tout et sans malice

par ANTAR

LE MONDE ARABE

par Mourakob

LETTRE D'ANKARA

LA TURQUIE et les PAYS ARABES

L'importance que présente le dialogue anglo-égyptien et le sérieux de la situation sur les bords du canal de Suez, ne doivent cependant faire perdre de vue les patients efforts et les longues négociations menées par la diplomatie turque afin de mettre un peu d'ordre dans la région qui menace toujours si directement les arrières de la Turquie. Fermes devant l'offensive de paix soviétique, rassurés quant au secteur balkanique grâce au bon fonctionnement du pacte d'Ankara, les Turcs cherchent visiblement, et avec l'appui des A-

méricains, à couvrir d'une zone sûre leurs arrières asiatiques. Dans ce sens, Ankara aimerait accélérer l'organisation défensive qui serait librement consentie par les populations intéressées.

Ce problème, on le sait, n'est pas nouveau. Dès 1945, la Turquie a tenté de s'associer aux États arabes et lança l'idée d'un pacte méditerranéen qui eut rassemblé en une fraternité musulmane puis une association militaire, les morceaux de l'ancien empire ottoman. Cette politique n'avait rencontré que défiance et refus. Les Arabes

ne pouvaient oublier ni la « trahison » turque envers l'Islam, ni la main-mise sur le Sandjak d'Alexandrette. Ils ne souhaitaient et ne souhaitent toujours — que d'exploiter au mieux les circonstances internationales pour accélérer leur indépendance politique et économique. Ankara n'a, tout au contraire, jamais cessé de soutenir un système d'alliance, respectant scrupuleusement l'indépendance des pays arabes, mais rattachée à l'Occident.

(Lire la suite en page 2)

La VOIX de l'ORIENT

10 ANS ORGANISME DE CONCORDIE NATIONALE Directeur politique : A. BEZIAT 5, Rue Kasr-El-Nil Tél. : 24696

LE PRESIDENT EISENHOWER met en garde le monde libre contre un relâchement de vigilance vis-à-vis d'une agression toujours possible

(De Washington, le 27 juillet.) — La nuit dernière le Président Eisenhower a acclamé les Nations Unies pour avoir arrêté l'agression communiste en Corée. Il a mis en garde le monde libre afin que ce dernier ne relâche pas ses efforts pour parer à une agression éventuelle. Le Président a aussi exprimé sa peine pour les soldats des Nations Unies, morts pour la liberté. Le Président a dit, dans un discours télévisé :

Mes compatriotes, nous accueillons ce soir par des prières d'actions de grâces, la nouvelle officielle qu'un armistice vient d'être signé en Corée, il y a près d'une heure. Cela met fin aux combats que se livrent les forces des Nations Unies et les armées communistes.

Le fait d'arrêter l'agression a coûté cher à ce pays. Dans des milliers de maisons, ce prix est incalculable. Il a été tragiquement payé.

« Avec des sentiments particuliers de douleur — et de solennelle gratitude — nous pensons à tous ceux à qui il a été demandé de sacrifier leurs vies en ce lointain pays pour apporter une fois de plus la preuve, que seuls, le courage et le sacrifice, peuvent maintenir la liberté sur terre. Aux veuves et aux orphelins de cette guerre, aux vétérans rendus infirmes, l'Amérique renouvelle aujourd'hui l'expression de son indéfectible dévouement et de sa fidélité.

« Nos pensées se tournent aussi vers ces autres américains, épuisés par de longs mois d'emprisonnement derrière les lignes ennemies. Leur retour rapide, ramènera la joie dans des milliers de familles. Ce sera la preuve de la bonne foi de ceux avec lesquels nous avons signé cet armistice.

« Les soldats, les marins, et les aviateurs de seize pays différents ont combattu à nos côtés durant ces mois longs et amers. Les remerciements de l'Amérique vont à chacun d'entre eux.

« Dans cette lutte, nous avons vu les Nations Unies faire face au défi que leur lançait l'agression, non

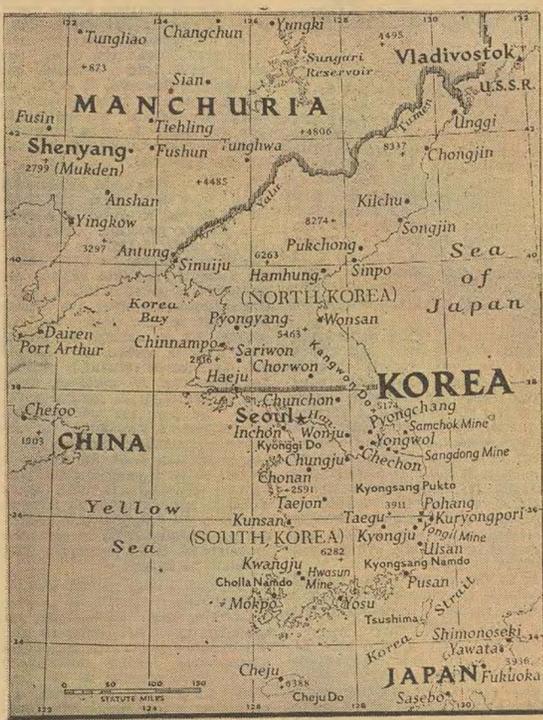


Le Président Eisenhower

par de pathétiques protestations en paroles, mais par des actes décisifs.

« Il convient que nous rendions un hommage particulier aux valeureuses armées de la République de Corée, car, elles ont prouvé plus que leur droit à la liberté. Sous l'impulsion de Sygman Rhee, elles ont donné un exemple de courage et de patriotisme qui démontre une fois de plus que les hommes de l'est et ceux de l'ouest peuvent lutter et vivre côte à côte dans la poursuite d'une noble cause.

« Enfin le carnage va cesser pour laisser la place aux conférences (LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



CORÉE ravagée par la guerre, déchirée par ses enfants, redeviendrait-elle jamais ce qu'elle fut jadis, le pays du « MATIN CALME » ?

Un bilan positif

LES ACTIVITES RECENTES DU CONSEIL DE L'EUROPE

L'Assemblée Commune de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (C.E.C.A.), fondée le 25 juillet 1952, a siégé à Strasbourg, du 13 au 20 juin, puis le 23 juin. Elle a discuté des rapports entre la Haute Autorité et l'Assemblée et a adopté à l'unanimité moins quatre abstentions une proposition de résolution exprimant sa satisfaction des résultats obtenus jusqu'ici.

M. Jean Monnet, président de la Haute Autorité, y a déclaré notamment que « la coopération entre le Conseil de l'Europe et la C.E.C.A. (LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

“NO SIR”

Le député travailliste Peter Freeman a proposé à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique intervienne afin de placer le canal de Suez sous le contrôle international des Nations Unies. La réponse écrite du sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, M. Nutting, ne comporte que ces mots : « No Sir ».

Peut-on le dire?

Montrerez-vous, vos mollets ?

Bien sûr que vous les montrerez, mesdames. Quand il s'agit de suivre la mode, toutes nos fières amazones se transforment en esclaves de sérial et sont prêtes à braver tous les ridicules.

Un couturier parisien a décidé « ex-cathedra » qu'à la saison pro-

chaine, on écouterait les robes pour dégager la jambe jusqu'aux ailettes du genou. Un couturier londonien s'est gendarmé contre ce qu'il considère un abus de pouvoir et... l'Angleterre, aussitôt, a pris feu...

Remarque que les véhémentes protestations enregistrées par la presse britannique ne sont pas venues du côté du beau (?) sexe. C'est l'armée des maris qui s'est aussitôt mobilisée : « Nous ne voulons pas que nos femmes montrent leurs mollets ».

Quelle pudeur soudaine anime nos Sganarelles d'Outre-Manche !... N'accompagnent-ils pas, sur les plages, leurs compagnes dévêtues et comment !... et où les « deux-pièces » aussi exigües que possible s'efforcent de souligner les appas au lieu de les dérober. Ces mêmes maris, dans les réceptions, les soirées « d'exhibition » pas encore leurs mêmes compagnes en des toilettes échangées, par devant, jusqu'au nombril et, par derrière, jusqu'au... Ciel ! qu'allais-je écrire ?

D'ailleurs, si la pudeur maritale anglaise est vraiment sérieuse, elle n'en sera pas moins inopérente. Dans le « Daily Mirror », la chroniqueuse, Ailsa Garland, écrit : « Je parie que bientôt, l'opinion britannique aura devant les yeux, l'exemple renouvelé de l'inconstance féminine. » Un autre chroniqueur, dans le « Daily Herald », confesse : « Dans le secret de leur chambre, les dames ont essayé, déjà l'effet des jupes courtes. »

Au Caire, la nouvelle mode — s'il y a — s'imposera sans difficulté. Nos consœurs brûlent de nous montrer un peu plus de leur académie... car, elles ne réalisent pas, les pauvres, ce qu'elle peut être décevante. Pour quelques jambes bien faites, que de colonnes massives ou torsos qui s'évalent, soudain, en chapiteaux monstrueux. Une jupe longue est bien plus esthétique, mais puisque la mode le veut...

LE HURON.

AUX SOURCES DE LA MÉDECINE

VISITE A ASCLEPIOS

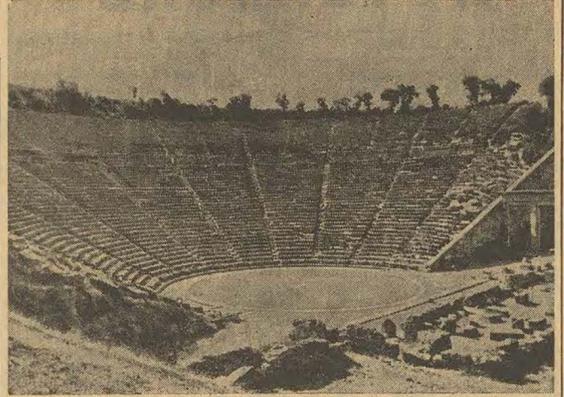
par le Dr. Fr. M. Messerli

En ce printemps, j'ai effectué à nouveau un pèlerinage en l'antique Hellade, désireux de rendre visite, de rendre hommage à Asclépios, dieu de la médecine, dont je suis un humble serviteur...

Ce n'est pas sans émotion que j'ai revu les ruines de trois de ses principaux sanctuaires, à Cos, à Epidauré et à Athènes, où jadis officierent, comme grands-prêtres, les premiers médecins dignes de ce nom ; en donnant systématiquement des soins aux malades, ils transformèrent leur religion en une science : la médecine.

C'est à juste titre que Cos et Epidauré, puis Athènes, peuvent être considérés comme les lieux berceaux de la médecine. Certes, avant la fondation par Hippocrate, à Cos, de la plus ancienne ou première école de médecine du monde, les soins et secours aux malades et accidentés étaient déjà pratique science : la médecine.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



L'ANCIEN THEATRE D'EPIDAURE

Le plus beau en son genre. L'acoustique y est si parfaite que le frottement d'une allumette sur l'autel de pierre qui se trouve au centre du chœur de l'arène peut être entendu à 60 mètres de distance sur les degrés les plus élevés de l'auditorium.

LE HURON.

L'Europe Orientale est menacée d'un effondrement économique total

Réduction catastrophique de la production agricole

Il est évident qu'il existe un lien entre les événements de ces dernières semaines dans les divers pays de l'Europe Orientale. Il est évident également que les changements dans la politique communiste en Allemagne Orientale, en Tchécoslovaquie, en Hongrie et ailleurs ont été faits avec l'approbation ou sur les ordres de Moscou.

par W. N. EWER

qui, en fait, placent d'importantes industries satellites sous le contrôle russe.

Pour appliquer ce programme, on a soumis les ouvriers à une discipline de plus en plus sévère. On a obligé les paysans à accroître leur rendement. Ceux qui n'ont pas fait ce qu'on leur a demandé ont été punis d'amendes, de peines de prison ou ont été internés dans les camps de travail. La centralisation de l'industrie et la collectivisation de l'agriculture ont été réalisées rapidement.

Tel est le régime qui a conduit à deux doigts de la ruine, car, comme on pouvait le prévoir, il a mené à la pénurie générale. Cette politique a causé la pénurie des articles de consommation. Cette pénurie a accru l'hostilité entée des paysans à la collectivisation et aux proportions excessives que l'Etat réclamait de leur production. Le paysan n'a pu acheter les choses dont il avait besoin. Il a adopté une politique de résistance passive. Les tentatives de coercition n'ont fait qu'accroître sa mauvaise volonté. La politique de coercition va d'ailleurs à l'encontre de ses propres intentions. Si vous envoyez le paysan dans un camp de travail ou en prison, il n'y a personne pour cultiver la terre. Il n'y a pas de main-d'œuvre de réserve, car elle a été envoyée dans les usines pour fabriquer les installations industrielles et les munitions dont a besoin la Russie.

Tout cela a donc mené à une réduction catastrophique de la production agricole. La Hongrie, par exemple, qui était autrefois une importante exportatrice de denrées alimentaires souffre maintenant d'une sévère pénurie de ces produits. La pénurie de denrées alimentaires, le manque de vêtements et d'articles ménages, etc., s'ajoutant à la campagne pour un rendement sans cesse croissant et à une discipline de plus en plus rigoureuse, ont eu pour résultat de créer le mécontentement et de réduire le rendement des ouvriers.

Le processus a été cumulatif, et toutes les tentatives de coercition faites pour arrêter sa marche se sont avérées inutiles. Par conséquent, on prit la décision, semblait-il, de remplacer la politique de coercition par une politique de concessions, particulièrement à l'égard des paysans, dans l'espoir que ceux-ci réagirait dans la mesure désirée et assez rapidement pour permettre d'enrayer la crise immédiate.

Dependant l'un des points les plus intéressants de tous ces événements est la manière dont les concessions ont varié selon les pays. Cela est dû peut-être, en partie, à ce que dans chaque cas on ne concède que ce qui paraît absolument indispensable au gouvernement sur place. Cependant cela paraît dénoter aussi un certain manque d'assurance, une certaine hésitation et peut-être même un certain degré de divergence parmi les dirigeants communistes. Il y a, par exemple, le cas de la Tchécoslovaquie, où on décréta de nouvelles et sévères mesures contre « l'absentéisme », après une série de grèves et de manifestations, pour les annuler une semaine plus tard. Cela est caractéristique d'une dictature qui cherche dans le noir des expédients qui lui permettent de faire face à un état de crise.

La question qui se pose donc est la suivante. Cette politique nouvelle va-t-elle se poursuivre ? S'agit-il d'un changement de caractère permanent ou est-ce que cette politique sera renversée de nouveau une fois que la crise sera apaisée ?

Il convient de noter que rien de ce que les gouvernements communistes ont fait n'implique un relâchement de leur emprise. Les dictatures peuvent changer de méthodes, mais elles n'en restent pas moins des dictatures. Il pourrait y avoir, comme il y a eu dans le passé en Russie même, un revirement du jour au lendemain. Et l'instinct et le désir des chefs soviétiques doivent sûrement les porter à revenir en arrière, à abandonner une politique qui leur a été imposée pour reprendre celle qu'ils ont autrefois adoptée volontairement et délibérément.

donner une politique qui leur a été imposée pour reprendre celle qu'ils ont autrefois adoptée volontairement et délibérément.

Cela sera-t-il possible ? Le dilemme est le dilemme historique que se pose aux dictateurs quand ils ont à faire face au mécontentement populaire. La politique de répression et celle de la conciliation ont toutes deux leurs dangers. Les Marxistes du Kremlin doivent être en train de se demander, non sans inquiétude, s'ils ne sont pas eux-mêmes des instruments de « l'Histoire ».

LE PRESIDENT EISENHOWER met en garde le monde libre

(SUITE DE LA PAGE 1)

autour d'une table. A la veille de ce Sabbat, chacun de nous prie avec dévotion afin que les Nations réalisent la sagesse qu'il y a à résoudre leurs différends de cette manière avant, plutôt qu'après avoir eu recours à de brutales et futilités batailles.

« Maintenant, alors que nous tentons d'établir cette sagesse, il est en cet instant de calme satisfaction, une pensée qui doit servir à discipliner nos émotions et à renforcer notre détermination. C'est la suivante : Nous avons gagné un armistice sur un front de bataille, et non la paix du monde. Nous ne devons ni relâcher notre vigilance, ni cesser notre poursuite.

« Le long des mois à venir, pendant la période où les prisonniers seront examinés et échangés, et durant la période vraisemblablement plus longue de la conférence

RALPH BUNCH ET LE PETIT LAPIN

Dans un discours qu'il fit à l'American Club de Genève, M. Ralph Bunch, chef du service des Tutelles au secrétariat de l'O.N.U., a touché le problème que pose à la vie publique américaine la multiplication des réseaux d'investigation et d'enquête sur la loyauté des citoyens. Comme fonctionnaire international, dit-il, je ne veux pas m'étendre sur cet aspect de la vie intérieure d'un pays. Qu'il me suffise de citer l'histoire suivante, qui court à Washington. Un petit lapin, au bord de la route, voit passer à toute allure un autre lapin qui s'enfuit de la ville fédérale :

— Qu'est-ce qui te prend de t'enfuir à ce train ?
— Tu ne sais donc pas qu'ils ont ouvert une enquête sur les éléphants ?
— Et alors ? Qu'est-ce que ça peut te faire, tu n'es pas un éléphant.
— Ouais... va le prouver !

Dans le même discours, Ralph Bunch se préoccupa de la perte de prestige que les Nations Unies ont subie aux Etats-Unis. Nous n'avons peut-être pas tenu compte de ce fait que l'isolationnisme est plus fort que nous ne l'imaginons. Ainsi, cette brave dame de Chicago, qui voulait se faire l'apôtre des Nations Unies dans son quartier et qui vint au secrétariat pour se documenter :

— J'ai bien compris, dit-elle, je suis tout à fait d'accord avec vos projets et votre action. C'est magnifique... mais... est-ce vraiment nécessaire d'avoir tant d'étrangers dans l'affaire ?

Que veut Moscou ?

ATTENDONS

(SUITE DE LA PAGE 1)

A voir les choses de près, la volte-face effectuée par les Soviétiques ne paraît pas une simple inspiration du moment. Elle correspondrait plutôt à une volonté profonde dont on en a noté les premières manifestations dès l'automne 1951. La mort de Staline en a multiplié et accéléré les manifestations. La nouvelle politique soviétique accompagnée et consacre en quelque sorte un reflux général du communisme dans le monde occidental. La théorie révolutionnaire de Lénine nous explique les raisons de cette stabilisation qui n'est que la conséquence de ce reflux.

La question pour l'Occident est de savoir quelle attitude adopter. Faut-il profiter de l'affaiblissement du monde soviétique, pour raidir l'attitude, exiger la libération des satellites ? Faut-il au contraire, retenant seulement les tendances à la conciliation, tenter de résoudre des problèmes précis, entrer en contact avec Moscou et Pékin, négocier comme on le fait en

Le silence est d'or

Prenant son congé annuel, M. Bohlen, ambassadeur américain à Moscou, a été assailli par les journalistes venus l'interroger sur la situation en U.R.S.S., pendant son escale à Francfort-sur-le-Main. M. Bohlen a refusé toute déclaration. « Je viens d'un pays, dit-il, où le silence fait partie de l'art de la politique, et il en reste quelque chose chez les diplomates qui y sont accoutumés. »

Le diplomate américain ne manque pas, semble-t-il, de dégaucher la leçon de l'aventure qui était arrivée à son prédécesseur, M. Kennan, qui, lui, a cru devoir satisfaire la curiosité des journalistes par des révélations à sensation... et qui n'a jamais plus rejoint son poste...

LE PRESIDENT EISENHOWER met en garde le monde libre

(SUITE DE LA PAGE 1)

qui tendra à établir l'unification de la Corée, nous et nos alliés des Nations-Unies, devons nous montrer vigilants devant la possibilité de futurs développements.

« Mes amis, il y a près de 90 ans, Abraham Lincoln à la fin d'une guerre, fit son second discours d'investiture à la fin de ce discours, il dit quelques mots, qui, je pense, expriment mieux que tout ce qui a été dit ou écrit, les vrais sentiments de l'Amérique, ce soir : Vous vous les rappelez :

« Sans malveillance envers personne, avec un sentiment de charité pour tous, avec fermeté pour ce qui est le droit, dans la mesure où Dieu nous permet de voir le droit, essayons de terminer la tâche qui est la nôtre ; faire tout ce qui est en notre pouvoir pour établir et chérir une paix juste et durable entre nous et parmi toutes les nations. »

Visite à Asclépios

(SUITE DE LA PAGE 1)

libre, la vue s'étend au loin sur la ville, située à ses pieds, sur l'île, sur la mer étincelante et bleue jusqu'en Asie.

D'après la mythologie de l'ancienne Hellade, c'est le centaure Chiron qui aurait enseigné la médecine au fils d'Apollon, Asclépios, vénéré dès lors par les Grecs comme le dieu de la médecine, qui honoraient aussi les Romains sous le nom d'Esculapion. Des sanctuaires consacrés à ce dieu existèrent sans doute avant l'époque hippocratique, sans constituer des écoles comme celle de Cos. On cite au nombre de ces anciens temples celui de Trikka en Thessalie, au pied des derniers contreforts du Pinde, au lieu où se trouve l'actuelle bourgade de Trikka, que j'ai eu l'occasion de visiter en 1938 ; des fouilles remontant à 1902 ont permis d'y découvrir un antique asclépiion, où officierent Machaou et Podelire, médecins de l'armée grecque devant Troie, dont Homère fait mention. Deux sources, qui existent encore, jaillissent à l'endroit sur lequel s'élevait cet hélios ; tous les temples consacrés à Asclépios furent construits au voisinage immédiat d'une ou de plusieurs sources. Près du temple de Trikka, se trouvait un refuge, sorte d'hôpital réservé aux pèlerins ; c'est le plus ancien établissement hospitalier dont on ait retrouvé des traces.

Il y eut encore en cette époque ancienne d'autres temples où l'on implorait Asclépios, comme celui de Sicyone, près de Corinthe, cité par Homère et Pindare, ceux d'Éphèse et Pergame en Asie Mineure ; ce furent uniquement des tabernacles.

C'est à Cos que fut créée la première école de médecine digne de ce nom, environ quatre siècles avant notre ère, par Hippocrate, né en 460 ; il y enseigna son art, en fit une véritable science. Probablement avant Hippocrate un temple asclépien existait déjà en cet endroit où se trouve une source minérale qui allègrement continue à couler bien claire.

Des fouilles effectuées depuis le début de ce siècle ont permis à de savants archéologues de reconstituer l'asclépiion antique, que l'on désigne sous le nom de temple d'Hippocrate, cet illustre médecin y ayant posé les bases des sciences médicales, les enseignées à ses disciples.

Cet Héron constituait une grande enceinte sacrée, répartie sur trois terrasses successives, entourant le temple d'Asclépios, édifié sur le plan supérieur. Tout autour du temple s'élevaient les bâtiments où étaient traités les malades, vaste sanatorium enfoui en un bois sacré de cyprès. L'endroit est sacré.

Quant à se précipiter à Moscou, à se jeter dans les bras des Russes et des Chinois, sans autre considération que la possibilité de reprendre des échanges commerciaux et de négocier des accords d'armement, ce serait une erreur. Moscou n'a pas encore dit son dernier mot et la plus grande prudence s'impose. Plus que jamais il convient d'attendre.

Wait and see... SIRIUS.

LETTRE D'ANKARA

La Turquie et les pays arabes

(SUITE DE LA PAGE 1)

En dépit des traités d'amitié signés en 1946 avec l'Irak et en 1947 avec la Jordanie, le dialogue turco-arabe n'a pas cessé d'être nettement hésitant. Et quant la Turquie reconnut Israël, les pays arabes poussèrent les hauts cris.

Sans doute, depuis le début de 1951, la Ligue arabe a cherché un terrain de rapprochement et tenté de remonter le courant. Mais en fait, la Ligue arabe fut plus préoccupée d'attirer la Turquie dans le camp neutraliste que de faire adhérer les pays arabes aux vues turco-occidentales. Déçue par l'intransigeance arabe, la Turquie qui négociait son entrée à l'OTAN, se décidait à participer le 14 octobre 1951 à une déclaration solennelle de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France qui faisaient connaître leur intention d'organiser la défense du Moyen-Orient.

A cette époque nul ne douta de l'approbation des pays arabes, le Caire en tête car l'Egypte était invitée à participer au commandement sur une base d'égalité. Le refus brutal de Nahas ôta quelques illusions. Et la révolution de juillet, dont on a fêté le premier anniversaire, n'a rien changé à l'affaire. Que ce soit sous la direction de Nahas ou sous le commandement de Naguib, l'Egypte poursuit les mêmes aspirations nationales et semble vouloir prendre la direction militaire des pays arabes. Dans ce sens, la politique turque se heurte régulièrement aux vues du Caire.

Désormais, il reste à savoir si le temps d'arrêt actuel se prolongera encore longtemps. Certains signes semblent indiquer que quelques Etats arabes commencent à s'impacienter, car d'actives sympathies se manifestent en faveur des Occidentaux. Et il faut bien admettre que la disparition de l'extrémisme religieux et racial en Turquie atténue beaucoup les préventions que nourrissent encore les Musulmans envers ce pays.

Il ne semble donc pas exclu de voir les pays arabes se rapprocher de la Turquie. Mais toutes les fois qu'un progrès a été réalisé dans ce sens, il se produit régulièrement un événement qui remet tout en jeu. Lorsque les relations turco-arabes s'améliorent et que le dialogue devient plus amical, un mystérieux chef d'orchestre déclenche une contre-attaque et la situation s'envenime une fois de plus. Et tout dernièrement, alors que la diplomatie turque semblait devoir marquer des points, un incident éclata avec la Syrie qui provoqua une nouvelle confusion.

Pour l'instant, il ne s'agit pas de Fédération, mais plus simplement

d'un rapprochement culturel qui faciliterait par la suite, une coopération militaire. Mais les obstacles demeurent sérieux et il est certain que les Turcs ne se rallieront vraiment l'opinion arabe que si l'ombre des Britanniques se précise un peu moins derrière eux. D'autre part, Ankara ne pourra envisager de véritable rapprochement avec les pays arabes sans réviser sa politique. Et dans ce cas, il faudrait envisager la restitution du Sandjak et une nouvelle orientation vis-à-vis d'Israël. Ce serait en vérité beaucoup demander aux Turcs qui ne semblent pas décidés à aller jusque-là.

X.X.X.

A tort et à travers

DE COULEUVRES

Je n'ai pas été peu surpris, l'autre jour, de lire dans un de nos quotidiens du matin, qu'un savant bien connu du pays où le cheving est roi, a assisté à l'atterrissage d'une soucoupe volante. Le comique de l'affaire c'est que messieurs les occupants parlaient anglais et venaient de Vénus ! Moi, en penseur moyen, je ne vois que deux solutions possibles : ou bien c'est un « joke » (comme on l'appelle là-bas) histoire de déridier le lecteur qui en a assez avec les Nam-il, Malenkov et compagnie ; ou bien notre éminent savant, ayant sûrement absorbé une quantité notable de coca-cola a dû être sujet à des hallucinations (sans graves conséquences, espérons-le). Personnellement, je comprends parfaitement le sieur George Adamsky (le savant en question). Voyez-vous, ami lecteur, quand on se trouve haut perché dans la solitude et le silence religieux de l'observatoire sur Mont Palomar, on a, bien entendu, tout le temps de méditer sur son sort, celui de ses ancêtres, etc., etc. C'est un « climat » incontestablement favorable aux grandes découvertes philosophiques et autres, et je pense que Descartes aurait été plus heureux au Mont Palomar que dans son poêle en Suède ; mais là n'est pas la question. Tout le monde n'est pas Descartes. Donc il se passe que (du moins logiquement il le semblerait) l'honorable savant Adamsky, ayant à tuer le temps, hors de ses travaux, en bon citoyen de l'Onclé Sam, a sûrement à sa disposition moult rubriques intitulées « Comics » et autres, où il est question d'hommes atomiques et de voyages dans la stratosphère au moyen de fusées très aérodynamiques (tout confort, naturellement)...

Quelles sont les frontières qui délimitent le réel de l'imaginaire, le vrai du faux ? Qui peut le dire ? Le problème posé par le très honorable sieur George Adamsky n'est pas pour faciliter le débat : ayant à sa disposition des éléments de haute facture imaginaire (les comics), il en aurait tiré une communication savante (soucoupes volantes, hommes venant de Vénus).

Il est à remarquer qu'il est fort probable que le gouvernement américain donnera (généreusement) toutes les distinctions possibles et imaginables au savant fortuné, car, tout le monde sait que les grandes Puissances viennent en aide aux savants et les encouragent dans leurs travaux. C'est ainsi que nous devons, aux budgets consacrés aux recherches scientifiques les grands progrès humanitaires, telle la bombe atomique (un peu démodée) et, surtout, la dernière création, la bombe à hydrogène et les engins télé-guidés.

Ceux des lecteurs qui croient que j'attaque directement ou indirectement le savant américain (bien connu) George Adamsky, font fausse route. Je ne fais qu'avancer une thèse (parmi tant d'autres) sur la validité de la question relative aux soucoupes volantes. Pour mettre un point final à cette histoire, je me fais un devoir de féliciter le quotidien d'avoir mis cet article, pour deux raisons : la première, c'est qu'étant assez long, l'article peut compenser des lacunes possibles ; deuxièmement, c'est que je n'ai jamais autant ri de ma vie et que le rire est une thérapeutique contre tous les maux.

Romain BIBERMAN.

Visite à Asclépios

(SUITE DE LA PAGE 1)

libre, la vue s'étend au loin sur la ville, située à ses pieds, sur l'île, sur la mer étincelante et bleue jusqu'en Asie.

D'après la mythologie de l'ancienne Hellade, c'est le centaure Chiron qui aurait enseigné la médecine au fils d'Apollon, Asclépios, vénéré dès lors par les Grecs comme le dieu de la médecine, qui honoraient aussi les Romains sous le nom d'Esculapion. Des sanctuaires consacrés à ce dieu existèrent sans doute avant l'époque hippocratique, sans constituer des écoles comme celle de Cos. On cite au nombre de ces anciens temples celui de Trikka en Thessalie, au pied des derniers contreforts du Pinde, au lieu où se trouve l'actuelle bourgade de Trikka, que j'ai eu l'occasion de visiter en 1938 ; des fouilles remontant à 1902 ont permis d'y découvrir un antique asclépiion, où officierent Machaou et Podelire, médecins de l'armée grecque devant Troie, dont Homère fait mention. Deux sources, qui existent encore, jaillissent à l'endroit sur lequel s'élevait cet hélios ; tous les temples consacrés à Asclépios furent construits au voisinage immédiat d'une ou de plusieurs sources. Près du temple de Trikka, se trouvait un refuge, sorte d'hôpital réservé aux pèlerins ; c'est le plus ancien établissement hospitalier dont on ait retrouvé des traces.

Il y eut encore en cette époque ancienne d'autres temples où l'on implorait Asclépios, comme celui de Sicyone, près de Corinthe, cité par Homère et Pindare, ceux d'Éphèse et Pergame en Asie Mineure ; ce furent uniquement des tabernacles.

C'est à Cos que fut créée la première école de médecine digne de ce nom, environ quatre siècles avant notre ère, par Hippocrate, né en 460 ; il y enseigna son art, en fit une véritable science. Probablement avant Hippocrate un temple asclépien existait déjà en cet endroit où se trouve une source minérale qui allègrement continue à couler bien claire.

Des fouilles effectuées depuis le début de ce siècle ont permis à de savants archéologues de reconstituer l'asclépiion antique, que l'on désigne sous le nom de temple d'Hippocrate, cet illustre médecin y ayant posé les bases des sciences médicales, les enseignées à ses disciples.

Cet Héron constituait une grande enceinte sacrée, répartie sur trois terrasses successives, entourant le temple d'Asclépios, édifié sur le plan supérieur. Tout autour du temple s'élevaient les bâtiments où étaient traités les malades, vaste sanatorium enfoui en un bois sacré de cyprès. L'endroit est sacré.

Quant à se précipiter à Moscou, à se jeter dans les bras des Russes et des Chinois, sans autre considération que la possibilité de reprendre des échanges commerciaux et de négocier des accords d'armement, ce serait une erreur. Moscou n'a pas encore dit son dernier mot et la plus grande prudence s'impose. Plus que jamais il convient d'attendre.

Wait and see... SIRIUS.

Les activités récentes du Conseil de l'Europe

(SUITE DE LA PAGE 1)

est maintenant entrée dans une phase concrète, et que la C.E.C.A. va s'engager désormais dans trois directions essentielles :

a) développer la production et assurer le financement de cette expansion ;
b) compléter l'établissement du marché commun en mettant fin aux cartels qui l'entravent ;
c) préparer les moyens d'associer les travailleurs aux avantages d'une production améliorée et accrue.

Ensuite Mlle Klompé (Pays-Bas) a présenté le rapport, dont la rédaction lui avait été confiée par les présidents des deux Assemblées, sur les relations entre la Communauté des Six (C.E.C.A.) et l'Europe des Quinze (Conseil de l'Europe). Il y était dit notamment : « Il n'y a pas de petite et de grande Europe. Il n'y a que l'Europe tout court. Dans le domaine des réalisations pratiques, la Communauté constitue le noyau solide qui, loin de se limiter lui-même dans l'espace, reste et doit rester ouvert à toutes les bonnes volontés, à toutes les adhésions futures. La Communauté constitue, bien sûr, une entité économique qui couvre effectivement le territoire d'un nombre de pays bien définis, mais elle ne peut pratiquer une politique isolationniste nouvelle, puisqu'elle veut contribuer au renforcement d'une Europe unie, consciente de son patrimoine commun, qui, seule, pourra devenir un partenaire puissant dans le cadre de la collaboration atlantique ».

La deuxième partie de la Vème session de l'Assemblée Consultative

avait exprimé, de conclure des accords de coopération avec l'Institut International pour l'Unification du Droit Privé (Rome) et avec la Conférence de Droit International Privé (La Haye). Elle a adopté (à l'unanimité moins une abstention) une recommandation, à l'adresse du Comité des Ministres, relative à l'intégration de l'Organisation Européenne de Coopération Economique (O.E.C.E.), fondée le 16 avril 1948.

Quant au débat projeté sur la politique étrangère, il a été décidé, par 44 voix contre 35 et 5 abstentions, de le reporter à la session suivante, qui s'ouvrira le 15 septembre. M. Spaak a été désigné, à l'unanimité de la commission des affaires générales, rapporteur pour ce débat.

(Du Messager d'Athènes).

LE MARECHAL JOUKOV est un homme de tact

(SUITE DE LA PAGE 1)

soldats ; les protocoles seront modifiés et vous signerez.

Et ce ne fut pas tout. Les toasts anglais et américains, écrits d'avance, ne mentionnaient pas la France. De Latire, les ayant écoutés, refusa de manger et de boire. Joukov s'en aperçut.

— Je ne saurais ni boire ni manger, ni participer à la fête de tous, lui expliqua de Latire, quand la France est oubliée.

Alors Joukov lui fit transmettre un message :
— Dites au général qu'il pourra bientôt boire et manger.

Et se levant, il déclara « dans une magnifique improvisation, un toast à la France, après quoi la « Mareuilaise » éclata et de Latire répondit. Jusqu'alors il n'y avait que trois Grands ; ce fut de Latire qui fit naître le quatrième.

N.B. — Je ne voudrais, en rien, blesser la solidarité occidentale ; mais, un Français ne peut qu'éprouver bien d'amertume en se

rappelant quel fut le comportement des Alliés anglo-saxons !... Y ont-ils, d'ailleurs, complètement renoncé ?

A.B.

UN THEATRE AMBULANT. MAIS, C'EST EN FRANCE

L'Administration des Beaux-Arts, en France, poursuit la réalisation d'un projet de théâtre ambulants. Elle voudrait faire construire une salle démontable très moderne, dont les plans seraient déjà établis. Pour financer cette entreprise, elle envisage de créer des syndicats de communes, qui participeraient aux dépenses de l'opération, dont le coût s'élevait à 80 millions. Une première expérience serait tentée en Normandie.

Quelle bonne idée !

ACTUELLEMENT

LUNDI

Cinéma Jardin

KURSAAL

La ragazza di Trieste

CARLA DEL POGGIO

JEAN PIERRE AUMONT

ROLDANO LUPI

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha

Alexandrie

R.C.A. No. 27182

LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL

Français d'ALEXANDRIE

Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

Appartements et chambres avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur

dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE

REPUTÉE

Salons, Bar Américain etc.

Meubles dernier cri

PRIX MODERE

Tél. 23090 (6 lignes)

Artistes d'Egypte

LUCIE CAROLINE REINER

par Aimé AZAR



Portrait de l'artiste

Passion et discipline : telles sont les qualités les plus saillantes de l'œuvre de L.C. Reiner.

notre artiste étudie la VIE des pierres, la psychologie des vastes modulations rugueuses du sol, les creux profonds des wadis ou vallées.

Cette grandeur, violente, brutale, grave, l'enchanter. Sa vision étrange se révèle et son amour du fantastique se retrouve dans ce monde ténébreux.

Aussi, des années durant, subvra-t-elle les leçons de son maître viennois et les sujets traités à cette époque (paysages nocturnes, intérieurs d'églises, couvents de moines à Vienneustadt, scènes de gare, portraits) témoignent d'une facture sérieuse.

Dès 1929, le peintre est en mesure de « composer » un tableau, de mener intelligemment les lignes et d'ordonner les rapports des plans.

Bientôt, sa vision s'élargit, de nouveaux chocs, la retenue et l'aident à donner plus libre cours à sa fantaisie : les sites du Sinaï, les oasis et les paysages de Balmim.

Tout dernièrement, Lucie Reiner a commencé une nouvelle série de tableaux ayant pour sujet le Cirque Medrano. Il faut avouer qu'elle a vraiment fait preuve, dans ces toiles, d'une maîtrise peu commune chez les artistes de notre temps.

Dans les pastels plus poussés du Sinaï, on remarque surtout, les rapports solides que le peintre a établis entre les adances des tonalités — qui ne manquent pas d'harmonie et les coupes sinuieuses que creusent les lignes du paysage exprimé au moyen de notations hâtives, non dépourvues de caractère.

Les « Vues de Balmim » sont autrement conçues. Les lignes plus synthétiques décrivent des vastes étendues de dunes et de jardins. La forme se concrétise et donne l'effet d'un ensemble assez imprévu; tandis que l'esprit de ses « Etudes » se revêt d'une spontanéité toute nouvelle.

Lucie Reiner se sert de la « Température » pour ébaucher ses toiles; ce procédé donne à l'œuvre une certaine transparence et une fraîcheur que les couleurs à l'huile ne rendent que difficilement avec les teintes habituelles dont elle se sert pour les arrière-plans.

La série des Ibis et celle des Pélicans sont un autre aspect de son œuvre. Dans la première série, Reiner s'est surtout attachée à étudier le « mouvement » des animaux. Sa vision synthétique des objets — dont nous avons pu mesurer toute l'ampleur dans les pierres citées plus haut — cette vision, disons-nous, l'a aidé énormément à capter les rapports les plus intimes de chaque objet avec l'esprit initial de la composition, de sorte qu'on trouve facilement, les lignes génératrices sur lesquelles la toile est bâtie, ceci d'une part, et de l'autre, ses multiples moyens d'arrangement, faisant preuve d'une intelligence particulière à définir le sens des courbes. Dans la série des « Pélicans », on constate un réel désir d'employer les couleurs claires — du jaune, et surtout, du blanc — lesquelles nous donnent par leurs nombreux accords, une note légère empreinte de fraîcheur.

Les expériences passées vous aideront à éviter des déceptions futures. Rencontrez d'un être qui vous remplira de joie. Nouvelles connaissances. Intuition développée qui vous aidera de vous tirer d'une impasse.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Une réussite sentimentale qui relèvera votre moral. Finances améliorées. Soyez plus calmes dans vos entreprises. Joie provenant des enfants. Votre altruisme vous procurera du bonheur. Gain d'un concours. Réception d'un cadeau de valeur. Surprise.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Pour rire

JOYEUX ANNIVERSAIRE

La célèbre actrice fête son anniversaire. Elle donne un grand banquet auquel est conviée l'élite du cinéma.

DANS L'AUTOBUS Deux messieurs prenaient place sur la même banquette et poussaient un même gémissement : — Vous, dit l'un, vous avez comme moi, des hémorroïdes ? — C'est exact; j'ai attrapé ça au front. — Sans blagues ! Eh bien, moi non, j'ai attrapé ça ailleurs...

Le Brésil veut une nouvelle capitale

Depuis 1891, date de la première Constitution républicaine du Brésil, les Brésiliens voudraient voir leur capitale quitter les bords de l'océan pour s'enfoncer en plein cœur du continent.

Le Congrès brésilien, après maintes discussions, vient de voter une loi autorisant le pouvoir exécutif à mener à bien les études pour la création d'une nouvelle capitale entre 15°30' et 17° de latitude Sud et 46°30' et 49°30' de longitude Ouest. La nouvelle

La poliomyélite est-elle vaincue?

Un fait est là : Casablanca vient d'échapper à une épidémie de poliomyélite qui menaçait de faire les plus terribles ravages.

Et cet homme, ce héros modeste et grand, celui qui fut un des grands vainqueurs du typhus (plus de 13 millions de Marocains ont bénéficié du « vaccin Blanc ») hésitait, reprenait ses expériences, se demandant si... s'inquiétant.

Alors le Professeur BLANC a décidé. Sous la tente installée en hâte dans les quartiers suspects, aidé de son fidèle Docteur MARTIN et de ses assistants dévoués, il vaccine, vaccine, vaccine sans cesse. 5.660 enfants reçoivent le mystérieux breuvage...

Le fait est là : aucun d'entre eux ne souffrit d'un malaise quelconque, ce qui témoigne de la parfaite innocuité du vaccin. Et la poliomyélite ne réapparut pas...

Le fait est là : aucun d'entre eux ne souffrit d'un malaise quelconque, ce qui témoigne de la parfaite innocuité du vaccin. Et la poliomyélite ne réapparut pas...

Et cet homme, ce héros modeste et grand, celui qui fut un des grands vainqueurs du typhus (plus de 13 millions de Marocains ont bénéficié du « vaccin Blanc ») hésitait, reprenait ses expériences, se demandant si... s'inquiétant.

Alors le Professeur BLANC a décidé. Sous la tente installée en hâte dans les quartiers suspects, aidé de son fidèle Docteur MARTIN et de ses assistants dévoués, il vaccine, vaccine, vaccine sans cesse. 5.660 enfants reçoivent le mystérieux breuvage...

Le fait est là : aucun d'entre eux ne souffrit d'un malaise quelconque, ce qui témoigne de la parfaite innocuité du vaccin. Et la poliomyélite ne réapparut pas...

Le fait est là : aucun d'entre eux ne souffrit d'un malaise quelconque, ce qui témoigne de la parfaite innocuité du vaccin. Et la poliomyélite ne réapparut pas...

Le fait est là : aucun d'entre eux ne souffrit d'un malaise quelconque, ce qui témoigne de la parfaite innocuité du vaccin. Et la poliomyélite ne réapparut pas...

Ménage assorti

Une jolie et très élégante jeune femme est introduite dans le cabinet de consultation d'un psychiatre célèbre.

Elle entre, souriante... traînant derrière elle, en laisse, une autre qui la suit docilement.

Le psychiatre ne sourit pas. Il a l'habitude. Il prie seulement la dame de s'asseoir et lui demande : — Alors, chère madame, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Moi, je vais très bien, répond-elle. Je viens seulement pour mon mari qui, depuis six mois, se prend pour une autruche.

Est-il dangereux de se livrer aux Sciences Occultes?

Beaucoup de savants, parmi lesquels Joliot-Curie, Marcel Boll, Jean Rostand, et d'autres, tiennent les « sciences occultes » pour pur charlatanisme, fruit du déséquilibre nerveux.

Quant à ceux qui y reconnaissent une part de vérité plus ou moins grande, ils ne sont généralement pas d'accord pour en délimiter les frontières et y faire la part des diverses dispositions nécessaires : dons innés, dons acquis soit par la documentation, soit par l'exercice.

Par ailleurs, le terme même de sciences occultes est employé pour

désigner communément des phénomènes ou des pratiques très différents, allant de la simple radiesthésie aux tables tournantes, aux phénomènes de lévitation, de magnétisme ou de voyance, à la magie, au spiritisme et au commerce diabolique. Il n'est donc pas possible d'établir de règles générales, car tous ces phénomènes supra-naturels, ont chacun leur caractère particulier.

Quant à ceux qui y reconnaissent une part de vérité plus ou moins grande, ils ne sont généralement pas d'accord pour en délimiter les frontières et y faire la part des diverses dispositions nécessaires : dons innés, dons acquis soit par la documentation, soit par l'exercice.

Par ailleurs, le terme même de sciences occultes est employé pour



Du 6 au 12 Août inclus

BELIER 21 Mars au 20 Avril

SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre

TAUREAU 21 Avril au 20 Mai

GEMEAUX 21 Mai au 21 Juin

CANCER 22 Juin au 23 Juillet

LION 24 Juillet au 23 Août

VIERGE 24 Août au 23 Septembre

BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre

SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre

SAGITTAIRE 22 Novembre au 21 Décembre

CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février

POISSONS 20 Février au 20 Mars

000

Changement complet dans tous les domaines. Amélioration de la santé. Excellentes propositions d'affaires qu'il ne faut pas rater. Un voyage important. Mariages éclairs. Nouvelles idylles. Bonne nouvelle lundi.

Reentrée d'argent. Réception d'une lettre importante. Transfert. Changement de poste et d'atmosphère. Rencontre de l'âme-sœur. Mariages heureux. Départs ajournés. Réception de diplômes.

Attention à la santé. Gain d'une loterie. Bonheur au point de vue sentimental. Surprise agréable, mercredi soir. Evitez les aventures et ne vous occupez pas des autres. Attention aux bronches.

Les expériences passées vous aideront à éviter des déceptions futures. Rencontrez d'un être qui vous remplira de joie. Nouvelles connaissances. Intuition développée qui vous aidera de vous tirer d'une impasse.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre

SAGITTAIRE 22 Novembre au 21 Décembre

CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février

POISSONS 20 Février au 20 Mars

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

Reussite dans vos projets. Mariages heureux. Evitez de vous confier à certaines personnes de votre entourage. Excellents voyages. Les jeunes filles seront heureuses en amour. Joies.

PEERLESS MOBILISÉ AU SERVICE DE LA NATION LES PLUS UTILES D'EGYPTE

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irréfutable de la Renaissance égyptienne.

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPT S.A.E. Location de Coffrets Privés gage de Sécurité

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920

E.M.T.O.C. Egyptian Machinery & Tools Co. MAURICE SCHPERBERG & Co.

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pacha

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil - Tél. 24696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES

Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri
3, Rue Paul Escudier, Paris (9e) Tél. : Trinité 3349
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan
(Stockholm - Suède)
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic
Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

UN PEU DE TOUT ET SANS MALICE

LA GRANDE AFFAIRE DE CONCUSSION

Jusqu'ici, nous n'avions eu que des levers de rideau et les affaires de concussion se résolvait par quelques milliers de livres.

Après les violentes campagnes de presse, en arriver là... l'opinion se demandait vraiment si la montagne ne faisait qu'accoucher de souris.

Enfin, voici le grand procès où l'on parle par millions de livres. Les histoires de coton ont défrayé le monde entier. Tout le brigandage — s'il y a eu brigandage — doit être tiré au clair. Le peuple demande à la Justice de trancher en toute impartialité.

Il y avait deux méthodes conformes aux traditions historiques. Ou bien, dans l'euphorie du Nouveau Régime, passer l'éponge et répartir dans un embrassement universel; ou bien, instituer des tribunaux révolutionnaires tranchant, sans s'embarasser des formes, dans l'intérêt suprême de la nation.

On a préféré recourir à la justice lente, éclairée mais formaliste. Qu'on ne s'y complaise pas trop. La meilleure justice qui satisfait le peuple et n'éprouve pas ses nerfs est claire et rapide...

IL N'Y A PAS D'ETRANGERS, MAIS...

De grands quotidiens de langue arabe se sont occupés des ETRANGERS pour célébrer leur concours, rappelant tout ce qu'ils ont fait pour l'économie de l'Egypte et le rôle immense, nécessaire qu'ils ont encore à y jouer. Leur conclusion c'est que ces Etrangers étrangers, si bien enracinés dans le tuf national, ne doivent plus être considérés comme étrangers et qu'ils faut faciliter, déclarer, même, d'office leur assimilation légale dans le corps national.

Or, nos quotidiens de langue française, faisant écho à cette campagne réellement d'intérêt national, encadrent sur deux colonnes en première page, l'octroi à un industriel d'origine hongroise d'une résidence généreuse de... dix ans !...

Ne pourrait-on se demander : de qui se moque-t-on ? Même, avec une perspective de dix ans, un résident reconnu comme désirable en sa patrie d'adoption, peut-il faire de longs projets et se consacrer corps et âme, avec tout son génie et tous ses capitaux à l'œuvre de reconstruction entreprise par le Nouveau Régime ? Il appartient aux jeunes chefs qui nous dirigent de mettre par terre toute cette législation qui décourage toutes les initiatives.

UN GRAND OUBLIE

Deux de nos quotidiens de langue française, mus par le seul souci — désintéressé — d'informer leurs lecteurs, ont consacré une page entière à raconter la visite de nos hôtes Soudanais effectuée aux sucreries et à la distillerie de Hawamdiéh. Le pèlerinage en ce Haut-Lieu industriel a été orchestré de main de maître et l'on nous a raconté, avec tous les détails et tous les tremolos, l'émotion qui a étreint nos Soudanais devant les réalisations géniales de l'ingénieur Abboud en qui s'incarne « toute l'histoire de l'Egypte économique ».

Vous avez bien compris : avant Abboud, rien ; après, tout. Phénomène de génération spontanée... pas de prédécesseurs ! Au fait, ai-je rêvé ? N'a-t-il pas existé un homme, un grand homme, qui s'appelait : NAUS ?

LA GAFFE

Quinze heures durant, avant de quitter notre sol hospitalier, le cirque Medrano a été passé au peigne fin par une armée de policiers. Ils ont tout reniflé et dans tous les endroits... vous m'entendez. Résultat : rien !

Que de fois avons-nous dit que la meilleure propagande pour l'Egypte est celle qui s'effectue en actes dans le pays même et non, en paroles, à l'étranger.

IL FAUDRAIT S'ENTENDRE

Je suis bilieux, peut-être, mais je voudrais bien que nos confrères eussent quelque idée de la valeur des mots qu'ils emploient. Ainsi, dans un de nos grands quotidiens, sous une photo de deux colonnes, en page une, on lisait textuellement cette légende : « F.T., héros des 200 mètres »

Est-il permis de prostituer ainsi ce beau terme créé pour désigner les demis-dieux de la Grèce qui purgèrent la terre de monstres et, depuis, employé pour ceux qui sacrifient leur vie à un idéal humain !...

ANTAR.

FOIRE DU LEVANT BARI

DU 5 AU 23 SEPTEMBRE 1953
Rencontre de l'Orient et de l'Occident

Le nouvel essor des pays arabes impose une intensification parallèle du commerce avec l'étranger.

Ces échanges seront plus rapides, plus faciles avec l'Italie le voisin du bassin méditerranéen qui a le plus d'affinités avec l'Orient.

La Foire du Levant de Bari est la clé de voûte de ces échanges, le centre idéal pour la rencontre des hommes d'affaires d'Orient et d'Occident.

RENSEIGNEMENTS :

CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE

LE CAIRE : 33, Rue Abdel Khalek Sarwat, Tél. 51175
ALEXANDRIE : 5, Rue Debbane, Tél. 28637

Ras el Bar au hasard de l'objectif



Ras el Bar est la ville idéale pour qui veut passer de vraies vacances. On y mène une vie formidable, calme et très bourgeoise. C'est la raison pour laquelle Ras el Bar a les mêmes habitués. Voici deux jolies ondines se désaltérant après un bon bain, à même la gargoulette.

(Photo SADKA.)

Les conditions pour les investissements américains

Une étude effectuée par des commerçants américains en relations avec l'étranger révèle qu'ils sont unanimes, en général, à considérer qu'il existe six éléments importants pour la création d'un climat favorable aux investissements dans un pays étranger. Ces éléments sont :

- 1) Des assurances contre la confiscation et l'expropriation.
- 2) L'assurance que les investissements pourront être équitablement liquidés au moment choisi.
- 3) La promesse de bénéfices raisonnables.
- 4) Des taxes modérées et non-discriminatoires.
- 5) Une législation ouvrière et sociale pratique.
- 6) Un gouvernement stable.

Les économistes du Département du Commerce ont trouvé qu'un lien étroit existe entre les capitaux privés américains envoyés à l'étranger et le commerce américain avec l'étranger. Ils déclarent que plus du quart de toutes importations américaines et au moins le sixième

des exportations peuvent être directement attribués aux investissements privés américains à l'étranger.

Ces économistes ajoutent que les nets progrès de la production industrielle américaine au cours des 20 dernières années sont responsables de cette connexion. La plupart des capitaux risqués à l'étranger pendant la période qui suivit immédiatement la seconde guerre mondiale ont été destinés aux industries importantes, à celles des minerais et des métaux surtout, qui sont essentielles à l'industrie américaine.

Cette étroite relation entre les investissements privés à l'étranger et les importations est illustrée par le fait qu'en 1950, 27 o/o des importations américaines de marchandises, d'une valeur de 2 milliards 500 millions de dollars environ, eurent pour origine la production de compagnies dirigées par des Américains à l'étranger.

Selon les économistes du Département du Commerce, les ventes effectuées aux Etats-Unis par des entreprises appartenant à des Américains fournissent, dans l'ensemble, aux pays « hôtes », 200 millions de dollars de plus qu'il n'était nécessaire pour mettre en service les investissements américains en ces pays et pour payer les importations, à partir des Etats-Unis, des marchandises et des services utilisés par les compagnies sous contrôle américain.

NAISSANCE

C'est à la Maternité de l'Hôpital Français du Caire qu'est née samedi dernier la petite Collette, fille de M. et Mme Joseph Barouk, le commerçant bien connu de Port-Saïd. Suivant la formule traditionnelle, l'enfant, la maman et... le papa se portent bien.

Toutes nos félicitations.

Les Harlem Globe Trotters remportent un grand succès au Guezireh S.C.

Nous avons eu pour la seconde fois au Caire, le plaisir de voir les Harlem Globe Trotters en action. Ces magiciens noirs de la balle au panier, aux mille trucs, épateront littéralement le nouveau public cairote. Quant à leurs adversaires, les United States Stars, que nous voyons pour la première fois, bien que perdants, se défendirent admirablement, nous faisant assister à un jeu excellent.

Pendant l'entracte de la mi-temps, un programme d'attractions, présenté par les Harlem et de classe internationale, fut vivement applaudi par le public.

Parmi les nouveaux numéros présentés, celui du jongleur Mexicain, Rudy Cardenas, fut le clou de la soirée.

On félicite M. Wahid Saleh, le représentant en Egypte des basketteurs noirs, et à la prochaine.

M.C.

Comment la gigantesque raffinerie d'Aden sera alimentée en eau

La raffinerie de l'Anglo-Iranian actuellement en construction à Aden aura une production annuelle de 5.000.000 de tonnes de pétrole. En vue d'obtenir l'eau potable nécessaire aux besoins domestiques, on procède actuellement au forage de nombreux puits artésiens qui fourniront quotidiennement 500.000 tonnes d'eau. Ces puits artésiens se trouvent à une distance de 15 kms. de la raffinerie. L'eau qui est à une profondeur de 75 mètres à une température de 35 degrés centigrades.

Quatre pompes électriques amèneront l'eau des puits. Des tuyaux d'un diamètre de 6 inches, puis de 8 inches conduiront l'eau à la raffinerie où une usine et quatre réservoirs seront construits.

Lorsque la raffinerie sera prête, le nombre des puits artésiens aura plus que doublé. Un pipeline d'un diamètre de 12 inches fournira 2.000.000 de gallons d'eau par jour pour les besoins domestiques et autres, dans les zones de la raffinerie et du port.

L'eau utilisée pour le refroidissement des machines de la raffinerie et de la station d'électricité sera amenée de la mer par quantité moyenne de plus de 4.000.000 de gallons par heure. Cette eau, avant d'être rejetée à la mer, passera par les plus récents modèles de séparateurs de l'eau du pétrole, et cela, afin que du pétrole ne soit pas jeté dans la mer. L'eau pure pour les chaudières sera fournie par des évaporateurs alimentés par l'eau de mer.

La K. L. M. inaugure ses nouveaux locaux

Une belle façade bleue attire les regards des passants de la rue Kasr el-Nil ; c'est le nouveau siège de la K.L.M. inaugurée pas plus tard que mardi passé.

De nombreuses personnalités y étaient invitées pour le ma-brouk traditionnel, et les vœux les plus chaleureux allèrent à M. E. Candacia et à ses collaborateurs.

« La Voix de l'Orient » se joint aussi et envoie à cette sympathique compagnie ses vœux les plus sincères.

A.C.

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Les élections prennent fin

La troisième phase des élections s'est déroulée sans incident. Certes, les mesures de sécurité extraordinaires rendaient les troubles difficiles ; mais on a plutôt l'impression que les électeurs encore émus par l'assassinat de M. Mohamad El Abboud, ont estimé avec bon sens que la moindre altercation risquerait de dégénérer en tuerie, tant les « clans » sont montés les uns contre les autres.

Les résultats du scrutin font apparaître M. Hamid Frangie qui rentre à la Chambre avec trois partisans alors que dans la législature précédente il s'y trouvait seul. A Tripoli, M. Rachid Karameh fait passer son co-législateur, M. Karoull Zak ; ils se réclament de la politique de l'ancien Président du Conseil, feu Riad El Solh.

Comme particularité à ces élections, on peut constater une diminution de l'influence du facteur « fortune » sur le corps électoral : Camille Akl et Antoine Stephane, riches propriétaires et députés sortants, n'ont pas retrouvé leurs sièges dans la nouvelle Chambre.

Enfin, on ne sait pas encore qui sera élu à la circonscription d'Ascar ; les autorités ont estimé opportun de renvoyer les élections pour le siège de cette circonscription au 9 du mois courant.

Kamal Junblat se rend aux Indes

M. Kamal Junblat, Président du Parti Socialiste progressiste qui a été condamné à 100 livres libanaises d'amende par le Tribunal de Beyrouth, pour avoir affirmé au cours d'une conférence de presse, sans en avoir apporté la preuve ultérieure devant la Justice, que l'Intelligence Service s'était immiscée dans les dernières élections législatives et avait dépensé un million de livres libanaises pour combattre les candidats socialistes. Le Tribunal a rendu ce jugement, par défaut, estimant que par elle affirmation formulée par une personnalité influente telle que M. Junblat était de nature à troubler l'ordre public.

M. Kamal Junblat compte quitter le Liban pour les Indes la semaine prochaine afin de pouvoir assister au Congrès Socialiste et de là il se rendra en Europe avant de rentrer au Liban.

Liaison téléphonique Le Caire - Beyrouth

La liaison téléphonique Le Caire-Beyrouth, suspendue depuis la campagne de Palestine, sera rétablie avant la fin de l'année courante.

Le journal « Al Chark » en justice

A la suite d'une série d'articles publiés par le journal « Al Chark », journal socialiste de gauche, contre la politique de l'Egypte et la plainte de la Légation d'Egypte à Beyrouth, les autorités libanaises ont décidé de déférer en justice le gérant du journal ainsi que l'auteur des articles incriminés.

Iran

3.500.000 d'opiomanes en Iran

Le Dr. Mossadegh a dit qu'il était déterminé à abolir le commerce des stupéfiants dans son pays, quels qu'en soient les sacrifices.

Ce n'est pas à un vain mot, quand on sait que l'Irak iranien tire près de quatre millions de livres, des impôts sur l'opium !

On ne voit pas beaucoup d'alcool en Iran, patrie d'Omar Khayam, le poète de la dive bouteille. Quant à l'opium, il n'est pratiquement personne qui le négocie. Sous la dictature du père du Chah actuel l'Etat construisit un laboratoire pour le monopole de l'opium. Il l'achetait directement des producteurs et le traitait comme d'autres Etats traitent le tabac. Mieux, on encourageait les gens à fumer, afin d'augmenter les recettes du trésor.

Au cours de la dernière guerre, l'opium fut délivré aux habitants que par des cartes de rationnement, comme toutes les autres denrées. Seuls ceux qui étaient des fumeurs chroniques en recevaient un certificat de médecin. La contrebande devint florissante. Chauvan El Sultanieh abolit le commerce et la production de l'opium, mais il était le premier à violer la loi.

Le Gouvernement iranien a acheté, cette année, 150 tonnes d'opium pour les distribuer à ceux qui ne peuvent s'en passer. Ces « cas chroniques » sont au nombre de trois millions et demi dans ce malheureux pays qui crève de misère.

Syrie

La nouvelle loi électorale

Le Ministre de l'Intérieur a publié le 1er août la nouvelle loi élec-

Irak-Jordanie

Le Roi Feyçal et le Prince Abdoul Iltah se rendront fin août à Amman, sur l'invitation du Roi Hussein II. Les deux pays échangeront ensuite des délégations qui négocieront des accords commerciaux.

Au Conseil de Sécurité

Les Etats arabes ont approuvé le choix de l'Irak pour représenter les Etats arabes au Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Jordanie

Le Roi Hussein accepte l'invitation de visiter l'Egypte

On apprend que le roi Hussein de Jordanie a accepté l'invitation qui lui a été adressée par le Président Mohamed Naguib de visiter l'Egypte. Mais la date de cette visite n'a pas encore été fixée. Elle aura probablement lieu au retour du Roi Hussein de Grande-Bretagne où il se rendra prochainement pour y suivre un traitement.

Le Gouvernement syrien a approuvé la réunion des chefs d'Etat-Major arabes à Damas au lieu du Caire (Egypte), dont la date avait été fixée par la Ligue Arabe au 25 du mois courant.

Le Conseil des Ministres a examiné la politique extérieure et intérieure

Pour la première fois après la constitution du nouveau Cabinet, le Conseil des Ministres a tenu sa première séance sous la Présidence du Chef de l'Etat, M. Adib Chichakly.

L'ordre du jour comprenait l'examen de la politique extérieure et intérieure. Aucun communiqué n'a été publié sur les décisions prises.

Retour à la logique...

Les plaques d'immatriculation des voitures porteront désormais les numéros et la mention « Syrie » en caractères arabes et latins et non plus arabes seulement, comme jusqu'ici.

Décision du Ministère de l'Instruction Publique

Par décision du Ministère de l'Instruction Publique, 50 étudiants seront envoyés à l'étranger pour compléter leurs études supérieures.

Les pays où ces étudiants doivent se rendre sont : la France, l'Angleterre, l'Amérique, la Belgique et la Suisse.

Accord entre pays arabes pour la lutte contre les acridiens

Le nouveau projet d'accord pour la lutte contre les acridiens a été communiqué par le secrétariat de la Ligue à tous les gouvernements arabes aux fins de ratification. Cet accord est composé de 16 articles, et a pour but, selon la note explicative qui accompagne le projet de l'accord, d'unifier la lutte contre ce fléau dans tous les pays arabes.

Il prévoit, entre autres, que les pays arabes participeront à la lutte contre les acridiens en proportion des dommages qu'ils subissent du fait de la destruction de leurs récoltes.

Irak

Plus de visas entre l'Irak, la Jordanie et le Liban

La formalité du visa des passeports entre l'Irak et la Jordanie a été abolie à partir du 1er août courant, a annoncé « Radio Bagdad ».

C'est la première application de la décision prise par le gouvernement irakien au début de 1953 de supprimer le visa pour les ressortissants des Etats arabes et d'autoriser le Ministère irakien des Affaires Etrangères à entrer en négociation avec les Etats intéressés pour arriver à cette suppression.

Les observateurs estiment que le succès des négociations entre la Jordanie et l'Irak sur la question du visa est un des premiers résultats de négociations plus générales qui se poursuivent à Bagdad à la suite de la visite faite au souverain d'Irak le mois dernier par le roi Hussein de Jordanie.

Ainsi, les visas entre l'Irak, d'une part, et la Jordanie et le Liban, d'autre part, ont été abolis le même jour, 1er août courant.

POUDRE HAMODERME

contre le HAMONIL

R.C. 10866, CAIRE

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

3, Rue Coltanou - Tél. 59270 - Le Caire * 26 Rue Fouad 1^{er} - Tél. 21250 - Alexandrie

R.C. 26866

Vilma Aprea

Nous sommes heureux d'apprendre que, dimanche prochain, sera célébré à l'Eglise Maronite d'Héliopolis, le mariage de Mlle Vilma Aprea avec M. Ricardo Credi.

Dans notre petit monde de lettres, la figure exquise et souriante de Vilma est bien connue.

Dans le dernier numéro de l'« Egypte Nouvelle », Me. José Canneri a fait de sa toute dévouée collaboratrice, l'éloge le plus émouvant. Pour une fois, le prestigieux écrivain a baillonné son esprit pour ne laisser parler que son cœur.

Nous présentons à notre chère Vilma Aprea, ainsi qu'à son époux, nos vœux les plus ardents de bonheur.

307

Delicieux Coca-Cola

incomparable rafraîchissement



SEPSA/1953/33

Imprimerie Française

Prop. : L. COSTAGLIOLA
59, Rue El Maleka
Tél. 43912 - Le Caire